



THE
LUTHERAN
WORLD
FEDERATION

A Communion
of Churches

lutheranworld.org

RÉSOLUTION SUR LA COMMÉMORATION EN 2019 DU QUATRIÈME CENTENAIRE DE L'ARRIVÉE DU PREMIER CONTINGENT D'ESCLAVES AFRICAINS SUR LE SOL AMÉRICAIN : LES ÊTRES HUMAINS NE SONT PAS À VENDRE !

Le Conseil de la FLM, réuni du 13 au 18 juin 2019 à Genève, en Suisse, sur le thème « Parce que nous connaissons la voix de Dieu » (cf. Jean 10,4), a adopté après délibération la résolution suivante :

À l'occasion du 500^e anniversaire de la Réforme, la Douzième Assemblée de la FLM réunie à Windhoek, en Namibie, avait proclamé que « les êtres humains ne sont pas à vendre » et appelé les Églises membres à aborder les réalités historiques et contemporaines de l'asservissement et de la traite des êtres humains.

Cette année, cela fera 400 ans que le premier contingent d'esclaves africains est arrivé sur le sol américain. La traite transatlantique des esclaves a eu des répercussions partout dans le monde, notamment en Afrique, en Europe et en Amérique.

En privant les peuples d'Afrique réduits en esclavage de la richesse de leurs traditions, de leur passé et de leurs ressources, elle a conduit à l'oppression systématique des personnes d'ascendance africaine aux États-Unis et dans le reste du monde ; aux politiques coloniales et post-coloniales ; aux croyances, politiques et pratiques racistes ; à l'inégalité des privilèges, des pouvoirs et des richesses ; et à la demande continue d'une main-d'œuvre peu ou pas rémunérée. Tous ces phénomènes constituent des manifestations de l'héritage de l'esclavage.

Les populations asservies et leur descendance se sont engagées et continuent de s'engager dans des actes de résistance spirituelle, bâtissant des héritages et des institutions traduisant un profond attachement à la liberté, notamment des Églises et institutions chrétiennes. Ces actes de résistance ont confronté la communion luthérienne mondiale à des vérités difficiles et ont insufflé une vie nouvelle dans le monde luthérien. Partant de l'amour de Dieu pour nous, qui s'est concrétisé dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus Christ, nous affirmons que les êtres humains, leurs droits et leur dignité ne sont pas des marchandises qui peuvent être échangées ou vendues.

La famille œcuménique mondiale, dont font partie la FLM et ses Églises membres, commémore ce 400^e anniversaire et travaille sur l'héritage de l'esclavage, le péché du racisme et l'épidémie de traite des êtres humains dans le cadre de la Décennie de solidarité

avec les personnes d'ascendance africaine (2015-2024) proclamée par les Nations Unies. Dès lors, le Conseil appelle ses Églises membres à :

- Confesser la complicité des Églises chrétiennes, y compris au sein de la communauté luthérienne, avec la traite des esclaves et l'héritage de l'esclavage ;
- Mener une réflexion sur les effets de ces quatre siècles d'histoire vivante et tragique, caractérisés par l'esclavage, le racisme, la dépossession, la privation de droits et l'oppression, qui résultent de la traite transatlantique des esclaves ;
- Rendre hommage à la résilience et à la résistance spirituelle des personnes d'ascendance africaine au cours de ces quatre siècles, notamment parce qu'elles représentent une part vitale du mouvement luthérien ;
- S'atteler, en partenariat avec le mouvement œcuménique mondial, à un travail sur cet héritage de l'esclavage, notamment en œuvrant à la lutte contre le racisme et à la justice raciale, à la justice économique (qui passe notamment par des réparations) et à l'élimination des formes modernes d'esclavage et de traite des êtres humains ;
- Commémorer ce quatrième centenaire par des démarches adaptées au contexte, participer aux activités du Pèlerinage de justice et de paix du Conseil œcuménique des Églises et de la Décennie de solidarité avec les personnes d'ascendance africaine, et observer chaque année la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves le 25 mars.

« Mais que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable ! » (Amos 5,24)